

Secteur EuGeNi Bordeaux
Sainte Eulalie – Sainte Geneviève – Saint Nicolas
Samedi 14 novembre 2020
Père Didier Monget

Chers amis, 'frères et sœurs en Christ',

Voilà passées 2 semaines de confinement, et on nous en annonce au moins 2 de plus, et probablement davantage, si la situation sanitaire ne s'améliore pas.

Ce temps est marqué par **l'incertitude de l'avenir**. Comme l'a écrit notre Archevêque, Mgr James :

« Comment vivrons-nous Noël ? À quel moment s'arrêtera le confinement ? Quand serons-nous protégés du Covid 19 ? C'est le brouillard ! Nous vivons au jour le jour ; nous n'arrivons pas à programmer grand-chose. Et il faut souvent remettre en cause ce que nous avons envisagé ! Comment vivons-nous cette situation ? Sans énergie ? Sans motivation ? Découragés ? »

À côté de l'incertitude, nous connaissons **inquiétudes et tensions** : craintes pour notre santé ou celle de nos proches, rumeurs d'attentats après ceux de Nice et de Conflans (nous n'avons pas l'habitude de célébrer la messe sous la garde de l'armée ou de la police, comme à Toussaint), beaucoup connaissent l'inquiétude pour leur avenir économique ou professionnel ; là-dessus s'ajoutent des tensions dans la communauté catholique au sujet de la possibilité – ou non – de célébrer la messe en public, dans les églises. A ce sujet, Mgr James écrit :

*« L'annonce de la manifestation (du dimanche 15) suscite des réactions diverses entre nous. Il ne faut pas s'en étonner. La manifestation est-elle opportune ? Y-a-t-il risque de débordements, de violence ? L'ambiance générale est en effet très tendue. **Certains estiment légitime de maintenir la pression** sur le gouvernement pour signifier l'importance que nous attachons au rassemblement de la messe dominicale, surtout après l'épreuve des assassinats et des menaces dont notre communauté catholique est la cible. **D'autres insistent sur la nécessité de participer à l'effort national** pour enrayer la pandémie et rappellent la situation critique dans laquelle se trouvent les personnels de santé, ainsi que les risques encourus par des catégories de personnes plus fragiles. Les arguments des uns et des autres sont développés, argumentés, justifiés. »*

Quels que soient nos choix, nous devons nous efforcer de 'ne pas en rajouter', de 'ne pas vivre tragiquement ce qui n'est pas tragique', et surtout de prendre le temps devant le Seigneur de discerner ce qui nous agit, afin de prendre appui sur Lui, et de pouvoir dire, avec le psalmiste :

Le Seigneur est mon berger : **je ne manque de rien**, sur des prés d'herbe fraîche, **il me fait reposer**.

Il me mène vers les eaux tranquilles **et me fait revivre** ; * il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, * car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi (celle de l'Eucharistie) devant mes ennemis ; * tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; * j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. (Psaume 22-23).

Comme l'écrivait encore Mgr James :

« Comment vivons-nous cette situation ? Sans énergie ? Sans motivation ? Découragés ? Quelle chance alors, notre foi chrétienne ! »

QUELQUES PROPOSITIONS :

PRIER :

* **prier en famille** : vous trouverez par exemple une proposition de 'liturgie domestique' sur le site du diocèse : bordeaux.catholique.fr

* **penser aux autres** : intercéder pour ceux qui souffrent particulièrement de ce temps :

- malades et leurs proches
- personnes isolées
- personnes en précarité, ou menacées de le devenir

* dans chaque paroisse, chaque semaine : un temps **d'adoration du St Sacrement**, avec présence d'un prêtre et possibilité de recevoir le **sacrement de réconciliation** :

- le mercredi, de 17H30 à 18H30, à **St Nicolas** (à partir du 18 novembre)
- le jeudi, de 17H30 à 18H30 à **Ste Eulalie** (à partir du 19)
- le vendredi, de 17H30 à 18H30 à **Ste Geneviève** (à partir du 20)

* tant que la célébration publique n'est pas possible : **le samedi à 18 h 30, messe 'téléphonée'**, par le n° : 01 53 55 58 47

* **à la TV**, messe sur France 2 le dimanche à 11h00, sur KTO à 18 h 29

AGIR EN SOLIDARITE :

- Qui puis-je aider dans mon entourage, et comment ?
- Dimanche 15 novembre : « Journée mondiale des pauvres » → faire un don ? au Secours Catholique ou autre association caritative
- Soutenir ma paroisse ? le plus simple serait d'adhérer, si ce n'est déjà fait, à la quête prélevée (document ci-joint)

« Frères, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres » (St Paul, 33° dimanche)

QU'EST-CE QUI M'AGITE ?

Plan urgence attentat, état d'urgence sanitaire, tensions autour des élections aux Etats-Unis, et bien d'autres événements marquants viennent agiter la planète en ce moment. Evènements qui peuvent inquiéter ou, à tout le moins, susciter chez chacun de nous des émotions. Il peut y avoir une forme de fascination face à cette ampleur catastrophique relayée fortement par les médias. Il peut y avoir des mouvements de colère, de peur, de désarroi...

L'émotion en soi n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est présente. Ce qui importe, c'est de mettre des mots sur ce qui nous agite, nommer ces émotions pour ne pas se laisser submerger par elles et prendre pleinement conscience de ce qui se vit en nous.

Mettre des mots nécessite de se poser, de prendre du temps, de faire silence. C'est alors que peut émerger une parole d'espérance que le psaume 23(22) traduit magnifiquement : « Même si je marche dans un ravin d'ombre et de morts, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure ».

« L'annonce de la manifestation suscite des réactions diverses entre nous. Il ne faut pas s'en étonner. La manifestation est-elle opportune ? Y-a-t-il risque de débordements, de violence ? L'ambiance générale est en effet très tendue. **Certains estiment légitime de maintenir la pression** sur le gouvernement pour signifier l'importance que nous attachons au rassemblement de la messe dominicale, surtout après l'épreuve des assassinats et des menaces dont notre communauté catholique est la cible. **D'autres insistent sur la nécessité de participer à l'effort national** pour enrayer la pandémie et rappellent la situation critique dans laquelle se trouvent les personnels de santé, ainsi que les risques encourus par des catégories de personnes plus fragiles. Les arguments des uns et des autres sont développés, argumentés, justifiés. »

Comment vivrons-nous Noël ? À quel moment s'arrêtera le confinement ? Quand serons-nous protégés du Covid 19 ? C'est le brouillard ! Nous vivons au jour le jour ; nous n'arrivons pas à programmer grand-chose. Et il faut souvent remettre en cause ce que nous avions envisagé ! Comment vivons-nous cette situation ? Sans énergie ? Sans motivation ? Découragés ? Quelle chance alors, notre foi chrétienne !

Il met en relation, il agit. Il nous pousse à penser aux problèmes des autres, à ne pas les esquiver, à être attentifs à ceux que la crise sanitaire et économique fragilise : qui sont-ils dans nos secteurs ? À qui pensons-nous surtout en ce moment ? Des jeunes professionnels, par exemple, ont du mal à trouver un emploi et à se loger. Des personnels de santé sont épuisés. Des associations voient augmenter le nombre de personnes au RSA et se demandent comment les soutenir toutes, cet hiver. Et l'isolement de certaines personnes âgées ?